



▲ Le port actuel de Mandraki, à Rhodes.

← Salvador Dalí, *Le Colosse de Rhodes*, 1954.



LE COLOSSE DE RHODES

La statue était vraiment colossale ! Il n'y a pas d'autre mot pour définir cette représentation en bronze du dieu Soleil Hélios presque entièrement nu, coiffé d'une couronne de rayons et qui dépassait les trente mètres de hauteur. Érigé au III^e siècle avant notre ère, le colosse rendait hommage à la bravoure des habitants de l'île grecque de Rhodes et à leur divinité principale, le grand dieu Hélios.

Les historiens se chamaillent encore aujourd'hui pour savoir comment cette immense statue pouvait tenir debout. Selon de nombreuses sources, elle devait être constituée d'un squelette de bois sur lequel avaient été appliquées des plaques de bronze. C'est là que ça coince... L'ensemble devait être beaucoup trop lourd pour reposer sur une simple structure de bois. Et pour tout compliquer, la petite île de Rhodes n'était pas capable de fournir le bronze nécessaire pour la construction de l'œuvre. Il avait sûrement fallu se résoudre à en importer... à prix d'or !

Toujours est-il que le colosse était réputé dans tout le monde antique et que son souvenir est entré dans la légende. Même disparu, il continue de hanter les mémoires et a inspiré les grands peintres, comme Dalí.



▲ Tapiserie réalisée à l'atelier des Gobelins, XVII^e siècle.



ET OÙ ÉTAIT-IL ?

On a longtemps affirmé que le colosse se trouvait dans le port de Rhodes. Certains ont même soutenu qu'il écartait les jambes pour laisser passer les bateaux ! D'autres archéologues le situent plutôt du côté de l'acropole ou encore dans le port militaire. La vérité est que personne ne peut affirmer avec certitude où se trouvait cette statue et que le mystère reste entier.

MAIS QUE LUI EST-IL ARRIVÉ ?

Au II^e siècle de notre ère, un violent tremblement de terre a mis à bas le colosse. La statue était brisée au niveau des genoux et ne ressemblait plus à grand-chose, mais on décida de la laisser en l'état pour ne pas attiser la colère des dieux. Elle restera sur place jusqu'en 654, année durant laquelle une expédition arabe se serait emparée des restes de métal pour le revendre à bon prix.